Printemps des Arts de la Rue en Pays des Abers 2009

Nevez amzer ar ribinou

1ère édition

Plouguerneau, Loc-Brévalaire, Bourg-Blanc, Saint-Pabu

Bilan





11, quai de la douane 29200 Brest Tél : 02 98 46 19 46

Fax: 02 98 46 22 76 www.lefourneau.com



Maison du Lac B.P. 23 29860 Plabennec Tél : 02 98 37 66 00 Fax : 02 98 37 66 09 www.cc-plabennec-abers.fr

www.leseldesabers.net















Le Bilan 2009 en chiffres

- 1 histoire commune de 3 ans, racontée et jouée par Sydney Bernard.
- 4 communes du Pays des Abers impliquées

4800 spectateurs

5 compagnies invitées

Annibal et ses éléphants, Bruit qui Court, Altitude, Eostiged Ar Stangala et Sydney Bernard

97 artistes invités

4 propositions artistiques locales:

Danserien an Aberiou (Lannilis), Le Bagadig des Abers (Plabennec), Big Band (Gouesnou), Fanfarnaüm (Brest).

- 7 associations ou structures mobilisées
- 12 bénévoles en moyenne par journée de spectacle
- 1 entreprise partenaire :

Fruits et Légumes Le Saint

- 7 contributions de texte sur le site Internet de la Quête d'Auguste
- 3 randonnées
- **66** randonneurs (**52** kilomètres parcourus)



Les étapes du Printemps des Arts de la rue 2009

4 dates, 4 communes:

A Plouguerneau : le 26 avril / Fréquentation : 600 personnes A Loc-Brévalaire : le 10 mai / Fréquentation : 1200 personnes A Bourg-Blanc : le 25 mai / Fréquentation : 1500 personnes A Saint Pabu : le 7 juin / Fréquentation : 1500 personnes

Total fréquentation : 4800 personnes

Les association ou structures engagées dans le cadre du Printemps des arts de la rue en Pays des Abers :

A Plouguerneau:

- Entreprise Le Saint
- Association Gribouille
- Danserien An Aberiou

A Loc-Brévalaire:

- Entreprise Le Saint
- Aubade du Bagadig des Abers
- Foire aux Puces
- Anima'Lopré (comité des fêtes)

A Bourg-Blanc:

- Entreprise Le Saint
- L'office culturel
- La troupe de théâtre du foyer laïque TVA

A Saint-Pabu:

- Entreprise Le Saint
- Association des parents d'élèves des écoles
- Association La Martine

Les randonnées du Printemps des Arts de la Rue en Pays des Abers

- 3 randonnées pour relier les communes :
 - Plouguerneau > Loc-Brévalaire
 - Loc-Brévalaire > Bourg-Blanc
 - Bourg-Blanc > Saint-Pabu

Organisation

• professionnels du Fourneau présents en moyenne pour organiser le déroulement de la journée de spectacles (coordination, technique, multimédia et accueil du public).

12 bénévoles en moyenne mobilisés par journée de spectacles.

Couverture presse

	Pages locales	Pages départementales
Nombre total d'articles	24	
Annonces	12	2
Compte-rendus	8	
Unes	2	1

Total: 24 articles

Extraits de contributions sur « La Quête d'Auguste »



« A partir d'une mystérieuse découverte. »

« Un jour de marée d'équinoxe, son père partit à la pêche aux ormeaux de bon matin, et il oublia son trousseau près du coffre à pain...Auguste s'en empara et, à l'insu de sa mère, partit vers la grange, là où disparaissait son père tous les soirs, pour ne revenir que de longues heures plus tard. Malin, il trouva vite la clé qui lui permit d'ouvrir cette porte, puis, une fois à l'intérieur, il s'aperçut qu'une des plus petites clés était en mesure d'ouvrir la porte d'une vieille armoire mise au rebut dans le fond...la porte s'ouvrit en grinçant : devant lui, un étroit escalier de pierre s'enfonçait dans le sol! Auguste n'hésita pas : curieux et téméraire comme tout enfant de 8 ans, il descendit les marches, l'escalier s'enroulait en une spirale interminable, comme un phare construit à l'envers dans la terre, et, venant de tout au fond, une faible lueur blanchâtre éclairait sa descente. »

Franboise

« Savez-vous qu'à l'emplacement de la ville de Plouguerneau s'élevait jadis, dit-on, une ville portant le nom de Tolente ? Et si les 13 clés retrouvées dans cette boîte ouvraient les 13 portes de cette ville? La famille d'Auguste aurait donc détenu ce secret... Il faut qu'on en sache plus ! »

Alain

« Moi j'ai connu un Auguste, ses ancêtres venaient du Moyen-Orient. Sa mère était originaire d'un petit village situé sur les bords de la Méditerranée qui s'appelait Aïfablondisalé et son père venait de l'Est, de la Hongrie d'un petit village qui s'appelait Bocsasucré. Mon Auguste est arrivé en Bretagne dans les années 2050 après une expulsion des brigades d'intervention montées sur chevaux numérisés Hongrois, il avait des papiers écrits sur tables de marbre et Champaul Lion, le lecteur de carte à puce Hongrois n'avait pas pu déchiffrer la date de l'établissement de cette carte d'identité. Carte périmée et non renouvelée, Il fut donc envoyé en Bretagne par le premier téléportage du jour. »

Serge

Les autres contributions : www.leseldesabers.net/laquete

Arts de la rue. Les abers font le printemps

spectacle sur trois Le Fourneau et la Plabennec et des 13 communes du sont en passe de Communauté de pays des Abers communes de Abers (CCPA) ans : sacré grâce à un Réunir les challenge.

en pays des Abers » souhaite réu-Le « Printemps des arts de la rue nir tous les habitants de ce terrile réussir.

de Plouguerneau, initiatrice du pro-jet, la manifestation s'élargit, cet-te année, aux 13 communes qui La Communauté de communes de toire en une même fête.

trois ans ! Il fera ainsi escale dans quatre communes en 2009, quatre « voyage » Plabennec et des Abers (CCPA), en du Finistère, met en place un évéra le 26 avril, à Plouguerneau: le partenariat avec le Fourneau (le centre national des arts de la rue) et soutenue par le conseil général nement rafraîchissant qui débute-« Printemps des arts de la rue en pays des Abers ». Cantonnée, depuis 2006, à la seule commune

autres en 2010 et cinq en 2011. scénario au long cours, puisque le artistique durera Celles-ci se verront reliées par un Un scénario sur trois ans forment le pays des Abers.

festif des manifestations. C'est à l'artiste Sydney Bernard qu'est revenue la tâche d'élaborer l'énigme qui parcourra les 13 « contrées » durant ces trois cées de l'intrigue seront révélés au Après Plouguerneau, c'est Loc-Bréannées. Les secrets et les avanvalaire, Bourg-Blanc puis Saint fur et à mesure des rendez-vous. Le compte, ainsi, sera bon.

Pabu qui prendront le relais. Les communes accueilleront, tour à tour, une journée de spectacle, un ciations et des initiatives locales contribueront à renforcer le côté saison de printemps (avril, mai, offertes par des troupes professionjuin). Les représentations seront nelles des arts de la rue. Des assopendant dimanche après-midi

40.000 habitants concernés La CCPA, c'est un territoire de 270 km². Pour Christian Calvez, ner aux 40.000 habitants du pays ou la culture pour réunir les gens dans un même esprit ». Christian Calvez et les membres impliqués des Abers l'impression d'appartenir à une seule et même communauté. Il n'y a guère que le sport son président, « le but est de don

dans l'aventure ont donc fait leur sent aux gens. Ils sont insolents choix: « Les arts de la rue s'adresou drôles. Et surtout, ils interpelent ». Financées pour moitié par la d'un euro par habitant et par le CCPA, par les communes à raison conseil général, les représentations seront d'une qualité équivaente sur chaque municipalité.



Le Pays des Abers fait son printemps des arts

Plouguerneau inaugure aujourd'hui une nouvelle version du Printemps des Arts de la Rue. Un projet qui va animer le Pays des Abers sur trois ans.

Le Printemps des Arts de la rue en pays des Abers prend de l'ampleur. Lancé en 2006 à Plouguerneau grâce au Fourneau, la scène nationale des arts de la rue, l'événement va étendre sa toile dans les trois ans qui vien-nent. Car ce sont treize communes de la Communauté de Communes de Plabennec et des Abers (CCPA) qui vont accueillir un spectacle de rue un dimanche, au rythme de quatre par an. « Les arts de la rue sont de plus en plus sollicités par les communes et communautés de communes », explique Claude Morizur, co-directeur

explique chacte internal.

du Fourneau.

Avant, Bourg-Blanc le 24 mai et Saint-Pabu le 14 juin, c'est Plouguerneau qui lance cette nouvelle aventure en compagnie d'Annibal et ses éléphants. Avec *Misérables !*, la troupe parisienne présente une version forcé nent très décalée du roman de Victo Hugo, puisqu'elle met en scène les déboires d'une troupe de théâtre em-pêchée de monter la pièce. Il faudra la participation du public pour que l'histoire prenne forme..

Pour accompagner ce nouveau souffle du Printemps des arts de la rue, le Fourneau apporte un petit « plus ». « On voulait aller plus loin en associant un artiste sur chacune des histoires proposées par les troupes », poursuit Claude Morizur.



Réparti sur trois ans et treize communes, le Printemps des Arts de la Rue en pays des Abers démarre ce dimanche à

C'est Sydney Bernard qui est de la partie avec La Quête d'Auguste. Avant chaque représentation, le comédien de la Cité des Augustes invite le public à partager la quête d'une boîte renfermant quatorze objets. « L'idée

est de faire jouer le public autour Aberiou ouvre le bal. de cette histoire qui présente beau-coup de coıncidences... », lance malicieusement le comédien. Enfin, une proposition artistique locale est proposée à chaque date. Danserien an

Au Grouanec, 16 h 16. Entrée libre. « La Quête d'Auguste », renseigne ments sur www.leseldesabers.net

58 idées de sortie Printemps des arts à Plouguerneau

Le trio palestinien Joubran au Guilvinec

le guide pages 2 et 5

Loc-Brévalaire

Les arts de la rue passent le dimanche à la campagne

Les arts de la rue ont pris leurs aises dans le petit bourg rural de Loc-Brévalaire. L'animation proposée par le Fourneau s'est déroulée sur la place principale, entre la mairie et l'église dans une ambiance de dimanche à la campagne.

Dès le matin, les étals du marché aux puces ont sorti le bourg de son calme habituel. Le Bagadig des abers a assuré l'animation. À 16 h 16, Sydney Bernard, « marchand de sel et chasseur de diables », est arrivé sur son trône ambulant pour livrer une jolie histoire de petit garçon qui ne savait pas rire et distiller quelques indices supplémentaires de la quête d'Auguste, après l'épisode du Groua-

Le maire Eric Rivolaen a reçu une épée de bois et une règle en T. À chacun de compléter grâce au site internet www.leseldesabers.net. Place ensuite au spectacle de Carmen, un opéra-clown burlesque mais néanmoins



Après avoir lancé la quête à Pâques, de Loc-Brévalaire, Sydney Bernard, « marchand de sel et chasseur de diables », est revenu devant un large public, venant d'un peu partout dans la communauté de communes.

tragique interprété par une compagnie de Montpellier. D'après les habitués qui suivent la quête, le public est déjà plus nombreux que lors du

lancement de toute cette histoire, qui doit se dérouler sur trois ans. Le prochain épisode est à Bourg-Blanc, dimanche 24 mai, toujours à 16 h 16.

Art de rue : la Cie Altitude entre ciel et terre

Dans le cadre du Printemps des arts de la rue du Pays des Abers, la compagnie présente sa nouvelle création sur un vaisseau-fantôme échoué en ville.

« Le Fourneau brûle ! », plaisante Didier Pasquette en entrant dans la salle de création du Centre national des arts de la rue. Toute cette semaine, c'est dans ce hangar, à Brest, que les membres de la compagnie ont peaufiné les derniers détails de leur nouveau spectacle : Tête en l'air, nez au vent.

Dans la salle plongée dans une semi-pénombre, un épais brouillard de fumée a envahi l'espace et donne un air fantasmagorique à l'énorme bateau pirate qu'il entoure. Ce vaisseau fantôme est la pièce maîtresse de leur création. Juché sur une énorme remorque dépliable, le galion affiche fièrement ses 16 m de long et ses 12 m de hauteur. Que ceux qui sont atteints de vertige passent leur chemin!

À une douzaine de mètres du sol

Au programme de ce spectacle de 50 minutes : un jongleur-bosco, une équilibriste-matelot, un funambule et une acrobate sur tissus. Un équipage haut en couleur qui fait de ce vaisseau-fantôme son terrain de jeu.

On sent Didier Pasquette, le funambule de l'équipe, impatient de pouvoir se déplacer à l'air libre, entre ciel et terre, à douzaine de mètres du sol. Car, ce qui fait le charme de cette création, c'est son cadre : un vaisseau



Le filin tendu à 12 m du sol promet un spectacle de haute-voltige, entre ciel et terre.

pirate échoué en pleine ville! Une vision peu banale pour des spectateurs qui verront des pirates évoluer dans le ciel, à hauteur des immeubles.

Maintenant que la chorégraphie est réglée comme du papier à musique - de pirates bien entendu - reste à se confronter au verdict du public. « Le plus excitant, c'est l'attente des réactions des spectateurs, glisse Didier Pasquette, 20 ans d'expérience au compteur. Peut-être qu'ils rigoleront à des moments où on ne s'y attendra pas et vice-versa. » Réponse cet après-midi pour ces pirates que l'inconnu n'effraie pas.

Dimanche 24 mai, à 16 h 16 à Bourg-Blanc.

Mercredi 17 juin 2009 Le Télégramme

SAINT-PABU

Arts de la rue. Couleurs, ambiance et foule

Quelle ambiance, dimanche, dans les rues de la commune et plus précisément entre l'aber Benoît et l'église où se déroulait la quatrième et dernière étape du Printemps des arts de la rue, épisode 10 de la quête d'Auguste, « Marchand de sel et chasseur de diables au pays des Abers ».

La foule – ét ce n'est pas peu dire – était bien au rendez-vous, ainsi que le soleil, pour le coup d'envoi donné avec brio par Sydney Bernard et ses énigmes très mouvementées, sur la grève de Pors-ar-Villin, en présence de Christian Calvez, président de la CCPA et de Marie-Rose Calvarin, aiointe au maire.

De surprise en surprise

Les spectateurs allaient de surprise en surprise, surtout lorsque le diable en personne est sorti de derrière un canot, dans une brume épaisse, se dirigeant sans ménagement au milieu du public massé au bord de la grève. Un public ravi cependant par un diable pas trop méchant.

Dans la foulée et pour que les spectateurs puissent se remettre de leurs émotions, les sympathiques danseurs du cercle Eostiged ar Stangala ont entraîné plusieurs centaines de personnes aux abords de l'église, dans une para-



À travers la foule, une procession pas très catholique... mais très sympathique.

de originale et dynamique. Puis ils ont été relayés par la troupe des Brestois de Fanfarnaüm, emportant la foule à un autre endroit du bourg.

Jusqu'en 2011

Une ambiance colorée, conviviale... Soixante-dix danseurs et dix musiciens prennent ainsi possession de la rue devant un public venu de toute la région. Ambiance bon enfant aussi autour des buvettes, dégustations de fruits, légumes, crêpes, etc. Les Saint-Pabusiens étaient eux-mêmes surpris par un tel déferlement et, selon les dires d'une figure locale, « Popey », très heureux visiblement: « Tu peux noter dans ton journal que je n'ai jamais vu tant de monde à Saint-Pab, c'est formidable ! ».

Rendez-vous est déjà pris pour le

Printemps des arts de la rue 2010, dans d'autres communes de la communauté, pour suivre la quête et les énigmes d'Auguste. Nul doute que le public sera encore plus nombreux pour les prochains épisodes. Il reste encore quelques villages à visiter jusqu'en 2011, pour tout savoir sur Auguste.

Auguste est aussi à suivre sur le site www.leseldesabers.net